

## Les gérontechnologies au cœur de nombreuses questions éthiques

### À découvrir dans cette analyse

Nous assistons à l'apparition de technologies destinées à améliorer les conditions de vie des seniors. Un terme d'ailleurs été créé pour désigner ces innovations : les gérontechnologies. Tous les domaines de la vie sont concernés par les aides techniques. Cependant, les domaines de la santé, de la communication, du confort et de la sécurité retiendront plus particulièrement notre attention pour cette analyse. Désireux de replacer les destinataires de ces nouvelles technologies au cœur du débat, Énéo, mouvement social des aînés, s'interroge sur les dérives que pourraient engendrer une utilisation abusive de ces gérontechnologies et pose de nombreuses questions en termes d'éthique.

### Questions pour lancer et/ou prolonger la réflexion

- Les risques encourus par la généralisation des gérontechnologies sont-ils suffisamment évalués et appréciés (ou tout simplement connus) ?
- Comment peut-on évaluer les avantages, les inconvénients et les risques liés à l'utilisation des gérontechnologies ?
- En quoi sont-elles porteuses de sécurité et de liberté pour l'utilisateur, l'aidant, le professionnel ?
- En quoi sont-elles porteuses de menaces pour la sécurité et la liberté des usagers ?

### Thèmes

- Gérontechnologies
- Éthique

### Les aînés, cible marketing de premier choix

Faire aujourd'hui l'état des lieux des gérontechnologies apportant bien-être et soutien aux personnes âgées est d'actualité et s'avère nécessaire. Pourquoi ? Le nombre croissant d'aînés dans nos sociétés et le public cible que ces personnes représentent déjà aujourd'hui dans les stratégies marketing en sont la preuve : cet état des lieux est utile et doit se soumettre au questionnement éthique pour, d'une part, protéger les bénéficiaires et, d'autre part, éviter un certain nombre de dérives.

Vivre plus longtemps et en bonne santé implique de nombreuses transformations de notre société. Les technologies et groupes de recherche tels que les industriels l'ont bien compris. Au-delà de la conscience que le corps âgé a besoin de confort et de soutiens divers au fil du temps, les technologies qui viennent déjà à son secours posent un certain nombre de questions éthiques. Ces dernières touchent à l'interprétation et au sens à donner au développement de ces technologies révolutionnaires et sophistiquées dites intelligentes qui prolongent nos vies dans le temps. Pour les personnes âgées, ces technologies ouvrent un horizon de possibilités pour rester davantage autonomes, vivre à domicile jusqu'au bout... Bref, pour garder la liberté de décider de ce qui les concerne, aussi longtemps qu'elles le souhaiteraient.

Mais ces technologies nouvelles ont à la fois un coût financier et humain à prendre en compte. Comment trouver et définir un équilibre entre ces risques financiers et humains en gardant la

personne âgée au centre de ce débat ? Ces divers intérêts sont-ils compatibles, voire complémentaires ? Les risques encourus de généraliser ces gérontechnologies sont-ils suffisamment évalués et appréciés (ou tout simplement connus) ? Suffit-il à la personne qui a perdu un bras de lui mettre une prothèse pour que tout aille pour le mieux pour elle ? Non, elle doit être accompagnée et se reconstruire une identité propre et complétée par ce nouveau membre. Elle doit par ailleurs faire le deuil de la personne qu'elle était avant et accueillir celle qu'elle va devenir. Il n'est pas simple de faire face à ces changements et, pourtant, la prothèse, elle, est là, et elle est performante !

### Les gérontechnologies aujourd'hui

Les technologies au service des personnes âgées s'immiscent chaque jour un peu plus dans la vie des aînés dans une multitude de domaines. Bien qu'il soit illusoire de vouloir en dresser une liste exhaustive tant les applications sont variées, il est possible d'en effectuer une typologie afin de pouvoir apprécier quels en sont les possibles impacts dans la vie quotidienne. Si cette classification varie d'un expert à l'autre, on peut toutefois s'accorder à distinguer quatre grands domaines d'application : la santé, la communication, le confort et la sécurité.

En premier lieu, on distingue bien évidemment les technologies liées à la santé des bénéficiaires de ces innovations. Elles permettront principalement de pallier des déficiences, telles que la perte de l'audition ou de la vue, mais également de contrôler l'évolution de la santé par le biais de solutions de monitoring connectées. Par exemple, des toilettes japonaises permettent, par le biais d'un testeur électronique intégré, de mesurer le volume de sucre dans l'urine et d'albumine dans le sang - idéal pour le contrôle du diabète (Temman, 2003). Dans un autre registre, nous assistons à l'apparition de textiles intelligents capables de surveiller les paramètres vitaux ou de dispenser des médicaments (voir « *Les textiles intelligents : quels seront les tissus de demain ?* »).

L'essor des technologies connectées favorise également l'apparition d'appareils de communication voués à rompre l'isolement des personnes âgées. Outre les GSM adaptés aux aînés, on voit apparaître de nouveaux systèmes permettant de communiquer via visioconférence, que ce soit à destination de membres de leur famille ou des professionnels de la santé. Le « Compagnon Digital » le Caresquare, fruit de projets européens, permet par exemple de combiner l'assistance médicale à des fonctions de communication dans un seul et même appareil.

Les gérontechnologies peuvent également avoir vocation d'améliorer le confort des seniors. L'exemple le plus probant est certainement la démocratisation de la domotique. En sus de la sécurisation des espaces de vie, la domotique permet, par des combinaisons d'actions automatisées, d'aider l'utilisateur en lui évitant des déplacements et des actes difficiles ou répétitifs en lui offrant la possibilité de piloter à distance les équipements électriques de son habitat (éclairage, chauffage, volets et stores, électroménagers, portes et lits automatisés...).

Enfin, les gérontechnologies participent à la sécurisation des lieux de vie des seniors. Sachant que les chutes représentent les deux tiers des accidents chez les plus âgés (voir « La chute du sujet âgé. Conférence de consensus »), les systèmes de détection et de prévention des chutes, tels que les chemins lumineux, s'avèrent on ne peut plus utiles à la réduction de ce risque majeur. On peut également citer l'exemple des géolocalisateurs, principalement utilisés chez les seniors atteints de maladies chroniques ou déficientes du type Alzheimer. En rassurant les utilisateurs ainsi que leurs proches, ils permettent un réel regain d'autonomie dans la vie quotidienne.

### Des questions éthiques se posent

Au vu des différentes gérontechnologies que nous venons d'évoquer, nous sentons bien que la volonté de bien faire en soulageant la personne dans beaucoup de domaines de la vie quotidienne, à ce point que la préoccupation essentielle des concepteurs semble être de tout contrôler au nom de la sécurité, du confort, de la santé de la personne, des risques qu'elle encourt... tout simplement à vivre ! Est-ce suffisant comme justification ? Place-t-on suffisamment la personne âgée au centre de ce questionnement ? Lui a-t-on demandé son avis ? Certainement, mais de manière totalement insuffisante !

C'est le risque qui donne du goût à la vie. Le risque zéro n'existe pas. Un milieu aseptisé est fade. Nous voulons dire par là que c'est tout d'abord nous qui devons accepter le fait de mourir, et que

ces technologies peuvent adoucir et retarder le passage vers la mort sans jamais l'éliminer. Nous devons continuer à vivre avec cette finitude au quotidien, rechercher des moyens de la rendre supportable, davantage acceptable, sans évacuer la responsabilité de ce qui nous arrive. Or, l'on pressent qu'à vouloir tout contrôler, dominer, on dépossède la personne de ce qui lui arrive et pourrait se produire dans sa vie.

Et si ces gérontechnologies avaient pour but premier de rassurer essentiellement l'entourage de la personne âgée ? Comme si ses proches avaient besoin de cette technologie pour supporter l'idée qu'elle puisse tomber la nuit et rester seule dans l'inconfort jusqu'au matin, par exemple. Est-il supportable de faire l'objet d'une surveillance continue, quand bien même est-ce pour éviter de se casser une jambe ? Se sentir observé, communiquer avec des avatars, vivre en permanence avec un robot intelligent, des capteurs qui savent et devinent tout de vous, est-ce cela la liberté et est-ce que cela relève réellement et exclusivement du maintien de l'autonomie d'une personne ? Comment, dans ces conditions, ne pas se sentir épié, surveillé, observé, mis à nu constamment ? Comment garder un semblant d'intimité, une part secrète que l'on n'a envie de partager avec personne parce qu'elle est à nous et rien qu'à nous ? Au-delà de tout cela, reste une impression... Ces gérontechnologies sont essentiellement envisagées dans un contexte sociétal caractérisé par l'isolement, la solitude, et qui serait engendré par l'augmentation de l'espérance de vie. Mais vivrons-nous pour cela aussi isolés les uns des autres ? Est-il correct de raisonner de la sorte ? De nombreux exemples foisonnent dans la littérature, présentant la personne avec ses objets intelligents : son robot, ses contacts virtuels réguliers pour communiquer, le tableau de bord santé connecté au centre médical auquel la personne a adhéré... Voir les choses de cette manière amène à poser d'autres questions sur l'environnement : dans ces nombreuses mises en situation, où sont les autres, les voisins, les proches, les amis ? La robotique intelligente ne remplacera jamais le contact humain d'une personne. Même si cette dernière ne nous est pas sympathique, faisait remarquer Quentin (2008), cette personne revêche sera le centre d'une conversation que nous pourrons avoir avec notre voisine par exemple, et alimentera les conversations ! Le risque, poursuit l'auteur, est de voir opérer des coupes sombres dans les budgets sociaux et de voir l'infirmière remplacée par le WC intelligent qui fonctionnera toujours très correctement ! Les gérontechnologies doivent exister, certes, mais ne peuvent remplacer l'humain, elles doivent remplir des tâches mécaniques, pénibles, mais pas se substituer à l'irremplaçable humain à haut potentiel relationnel. Or, en faisant le choix des gérontechnologies, on oriente la politique vers un accompagnement humain moins important et moins soutenant. À vouloir se prémunir de tout risque, on ne vit plus et on délègue son destin à d'autres. Est-ce cela la liberté ?

Anne Jaumotte et Cyril Brard

Pour aller plus loin...

Livres, articles, mémoires, thèses et conférences

- Quentin, B. (2008). *Hegel et le scepticisme*. Paris : L'Harmattan.
- Laila, M. (2009). *La télémédecine et les technologies d'assistance pour la prise en charge de personnes âgées fragiles à domicile et en institution : modélisation du besoin, de la prescription et du suivi*. Thèse pour l'obtention du titre de docteur de l'université de Joseph Fournier, disponible sur [http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/59/34/11/PDF/Manuscrit\\_de\\_thA\\_se\\_M.\\_Laila.pdf](http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/59/34/11/PDF/Manuscrit_de_thA_se_M._Laila.pdf)
- Poulain, A., Piovan, R., de Varax, A., & Letellier, M. (2007). Étude prospective sur les technologies pour la santé et l'autonomie. Disponible sur : [http://www.cnsa.fr/IMG/pdf/Rapport\\_final\\_ALCIMED\\_ANR\\_CNSA\\_VF2.pdf](http://www.cnsa.fr/IMG/pdf/Rapport_final_ALCIMED_ANR_CNSA_VF2.pdf)
- Rialle, V. (2007). *Technologies nouvelles susceptibles d'améliorer les pratiques gérontologiques et la vie quotidienne des malades âgés et de leur famille*. Rapport ministériel disponible sur : [http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/rapport\\_technologies\\_nouvelles.pdf](http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_technologies_nouvelles.pdf)
- La chute du sujet âgé. Conférence de consensus. American Geriatrics Society. Chicago 2001, JAGS, 49, 664-672.

Articles web, par auteur

- Jérôme, P. (2009). *Éthique et gérontechnologies, quelques réflexions...* Disponible sur <http://jerpel.fr/spip.php?article252>
- Paracchini, A. (2011). *Service à la personne - L'ère des gérontechnologie*. Disponible sur <http://www.lenouveleconomiste.fr/lesdossiers/services-a-la-personne-lere-des-gerontechnologies-12842/>
- Temman, M. (2003). *Toto, le fondement du succès*. Disponible sur <http://www.liberation.fr/economie/0101451461-toto-le-fondement-du-succes>

#### Articles web dont l'auteur n'est pas connu

- *Les textiles intelligents : quels seront les tissus de demain ?* (2010) <http://www.gralon.net/articles/materiel-et-consommables/materiels-industriels/article-les-textiles-intelligents---quels-seront-les-tissus-de-demain--3505.htm>
- *Lancement de Vittaly, société spécialisée dans les produits de maintien à domicile* <http://www.gerontechnologie.net/lancement-de-vittaly-societe-specialisee-dans-les-produits-de-maintien-a-domicile/313244>
- *La technologie pour suivre les personnes âgées à Charleroi* (2011) <http://www.lalibre.be/actu/belgique/article/666373/la-technologie-pour-suivre-les-personnes-agees-a-charleroi.html>

#### Sites web

- <http://www.gerontechnologie.net/>
- <http://www.scoop.it/t/gerontechnologie>
- <http://www.agevillagepro.com/sousTheme-271-gerontechnologie.html>
- <http://www.caresquare.com>

#### Pour citer cette analyse

Jaumotte, A., & Brard, C. (2012). Les gérontechnologies au cœur de nombreuses questions éthiques. *Analyses Énéo*, 2012/22.